

Le gouvernement poursuit ses efforts en vue d'assurer un meilleur avenir aux provinces de l'Atlantique. Ainsi, le discours du trône présente de nouvelles initiatives visant à protéger et à soutenir les provinces de l'Atlantique. La création d'une agence chargée de faciliter et de coordonner toutes les initiatives fédérales de développement dans la région de l'Atlantique nous réjouit. Fini les innombrables programmes administrés par de non moins innombrables organismes bureaucratiques. Cette toute nouvelle agence facilitera et coordonnera toutes les initiatives que le gouvernement fédéral prendra pour assurer le développement de toutes les provinces de l'Atlantique. Ainsi, notre région recevra un appui plus efficace et mieux adapté à la situation et aux possibilités locales. En adoptant cette nouvelle méthode, Ottawa reconnaît clairement qu'il ne peut imposer arbitrairement ses solutions comme il l'a fait jusqu'à maintenant.

On appréciera et on favorisera la contribution des ministres des provinces de l'Atlantique et des hommes d'affaires de la région à l'élaboration des politiques et des programmes.

Notre gouvernement, sous la direction du très honorable premier ministre (M. Mulroney) a entrepris, en septembre 1984, de relever certains défis très importants. Nous sommes maintenant au milieu de notre premier mandat et compte tenu du chemin parcouru en deux ans à peine, je peux affirmer en toute honnêteté et avec fierté que notre gouvernement favorise vraiment la réconciliation et l'unité nationales. Le gouvernement travaille d'arrache-pied pour maintenir la reprise économique. Il souscrit activement au principe de la justice sociale et il s'est efforcé de conserver l'excellente réputation du Canada à l'étranger. Voilà les quatre grands objectifs qui figuraient dans le premier discours du trône. Nous n'avons jamais été aussi près de les atteindre.

Nous réaffirmons, dans le discours du trône d'hier, notre détermination à poursuivre des grands objectifs nationaux, confiants qu'ils feront du Canada un meilleur pays pour nous tous.

Je m'en voudrais de ne pas en profiter pour décrire l'une des plus belles régions du Canada, surtout à cette période-ci de l'année, la circonscription la plus septentrionale du Nouveau-Brunswick. Je veux parler de Restigouche qui couvre un territoire de plus de 8,000 kilomètres carrés, de Saint-Quentin, à la frontière du Québec, à Beresford. Les agglomérations urbaines les plus peuplées de cette circonscription sont Campbellton et Dalhousie et nos industries les plus importantes sont les forêts, les mines, le tourisme, les pêches et les petites entreprises. La rivière Restigouche, d'où cette circonscription tire son nom, est réputée dans le monde entier pour la pêche au saumon.

Avant de prononcer ce discours, je suis allé compiler quelques vieilles statistiques sur Restigouche à la bibliothèque. J'ai découvert que les problèmes actuels se posaient déjà jadis. Le chômage est une plaie depuis si longtemps, dans le nord du Nouveau-Brunswick, qu'il a fini par passer dans les moeurs. Bien des gens de Restigouche se sont habitués, au fil des ans, à ne pas compter sur plus des 10 semaines de travail annuelles réglementaires pour percevoir des prestations de chômage. Nous n'avons d'autre choix que de rompre ce cercle vicieux si nous voulons insuffler une nouvelle vie économique à la côte

nord du Nouveau-Brunswick. Les dernières statistiques révèlent que non seulement le nord-est du Nouveau-Brunswick accuse le plus fort taux de chômage de toute la province, mais qu'il figure au septième rang parmi les 70 régions du Canada. Il faut, de toute évidence, faire davantage pour les braves gens de Restigouche, et c'est ce que fera le gouvernement progressiste conservateur.

[Français]

Dans le nouveau Cabinet, nous avons maintenant deux ministres du Nouveau-Brunswick qui contrôlent quatre portefeuilles: les Forêts et les Mines ainsi que les Petites entreprises et le Tourisme. Ces portefeuilles jouent un rôle extrêmement important dans l'économie de Restigouche. Je suis convaincu que ces deux ministres feront tout ce qui est en leur pouvoir afin de satisfaire autant que possible aux besoins de ma région qui a été longtemps oubliée.

[Traduction]

Grâce aux stimulants déjà prévus et à ceux qu'on vient d'annoncer dans le discours du trône, rien n'empêchera désormais la circonscription de Restigouche de connaître la part de prospérité qui lui revient, à elle comme aux autres, dans ce magnifique pays. Nous disposons de tous les éléments nécessaires à un formidable essor. L'infrastructure est en place, il suffit d'en tirer pleinement profit. Transports Canada estime que nous avons, à Charlo, en plein centre de la circonscription, l'un des meilleurs aéroports régionaux du Canada. Pour l'instant, un avion du Canadien Pacifique y effectue, six fois par semaine, un vol direct en provenance de Toronto, après une brève escale à Montréal, et les vols de Air Bras d'Or relient Charlo à plusieurs endroits des Maritimes.

• (1150)

La circonscription de Restigouche compte deux excellents ports de mer dont l'un est ouvert à l'année. Les ports de Dalhousie et de Belledune sont maintenant en mesure d'accueillir plus de navires marchands. En effet, on vient de dépenser 4.1 millions de dollars pour rénover les installations portuaires de Dalhousie.

Un réseau ferroviaire, dont le centre est situé à Campbellton, dessert toute la région. Il y a dix ans, le CN occupait près de 1,100 travailleurs à cet endroit. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 340, monsieur le Président. Inutile de dire que ce ne fut pas bon pour ma région.

Parmi les abondantes ressources de Restigouche, il faut aussi compter sa population. Comme la moitié seulement de la population active a un emploi, nous avons une foule de gens qui ne demandent qu'à travailler. Ce sont des personnes fières et travailleuses. Jusqu'ici, le nord du Nouveau-Brunswick a surtout exporté ses jeunes. Mes électeurs ne veulent toutefois pas à aller chercher du travail dans le centre du Canada, monsieur le Président. Ils veulent pouvoir en trouver chez eux, dans leur région. Tout ce qu'ils souhaitent, pour la plupart, c'est de gagner dignement leur vie. Il faudra des mesures draconiennes pour qu'une région aussi défavorisée sur le plan économique puisse progresser.